

# La Montagne

des Hautes-Pyrénées

HEBDOMADAIRE • PRIX 0,80 € • VENDREDI 12 FEVRIER 2021 • 74<sup>e</sup> ANNÉE • N° 06

**Tarbes - Aureilhan**

## Point d'1 Pacte, le sport au service du social



**Lourdes**  
**Un guichet  
unique d'aide  
aux entreprises**

page 5



**Piau-Engaly**  
**Vacances  
d'hiver en  
mode Covid**

page 6

**La Montagne**  
des Hautes-Pyrénées  
Votre journal hebdomadaire pour

**SEULEMENT**

**16 €**  
par an  
pour 52 numéros

Toute l'actualité locale et départementale chez vous !  
Abonnez-vous dès aujourd'hui (bulletin d'abonnement à l'intérieur du journal) - Renseignements au 05 62 95 27 03

## Editorial

## Un nouvel impôt pour l'écologie ?

par Jean Ètèvenaux

Le citoyen qui réfléchit se trouve facilement d'accord avec la dénonciation des méfaits de la société de consommation. Pour suivre la réflexion fait toucher le problème des relations avec la nature, car le monde actuel a souvent perdu le sens de la mesure et de la raison au profit de l'expansion infinie et indéfinie. Les chefs amérindiens ont ainsi raison quand ils recommandent aux Occidentaux de retrouver un équilibre avec la nature. Celui-ci reste à construire. Les grandes religions, à commencer par le christianisme, ont toujours fait la part des choses en plaçant l'homme au centre de la planète, à charge pour lui de l'utiliser à bon escient et avec mesure. Aujourd'hui, l'humanité a pris conscience que les ressources sans limites n'existent pas. Si la fin du pétrole a été reportée après les prédictions pessimistes des années 60 et 70 et si les appels à la croissance zéro du Club de Rome à la même époque n'éveillent plus le même intérêt, une gestion plus prudente des biens matériels s'est imposée. Mais la capacité à s'adapter illustre toute l'histoire de l'humanité. Aussi, à côté des tenants du malthusianisme tous azimuts, depuis le nombre d'enfants jusqu'aux produits de la mer, d'autres travaillent sur les nouvelles ressources, de notre planète et dans l'univers, sans oublier les énergies renouvelables ou non polluantes. Cela n'interdit pas de changer drastiquement certaines habitudes entrées dans les mœurs. La gestion des déchets en fournit un bon exemple. Il en est de même avec l'alimentation, repensée en fonction non plus des filières agro-industrielles mais de l'équilibre nutritionnel de la population ; du coup, les médecins pourront consacrer un temps moindre aux dégâts de la « malbouffe ». Les états investis et les adeptes de l'écologie punitive prônent déjà un impôt pour le développement durable, qui ne ferait qu'alourdir le mille-feuille administratif et fiscal qui caractérise la France. Il faut d'ailleurs se garder de la multiplication des règlements qui viendraient entraver un peu plus des libertés que beaucoup veulent rogner, que ce soit par volonté idéologique, par convenance politique ou par opportunité économique. La démagogie populiste, le rouleau compresseur technocratique et les intérêts des multinationales ne constituent aucunement les garants d'une écologie du bon sens adaptée à la vie quotidienne.

# Karim Aiouaz : « Il faut faire confiance au mouvement associatif ! »



© Assalit Philippe

En 2020, les crédits alloués à la Politique de la Ville ont augmenté de 70 % par rapport à 2019 dans les Hautes-Pyrénées. Parmi les associations retenues, Point d'1 Pacte fait de la boxe un outil éducatif et de développement personnel, luttant contre toute forme de déterminisme. L'association a été créée le 2 octobre 2015, journée internationale de la non-violence. Depuis Karim Aiouaz, fondateur et salarié du club, entraîne des dizaines d'enfants et d'adolescents comme réunis au sein d'une grande famille. « Les résultats sont là », dit-il, dépassant les objectifs purement sportifs.

Karim c'est un sourire qui a conservé quelque chose de l'enfance, une parole qui va droit au but. Il fut athlète de haut niveau (dans le monde de la boxe depuis 1983 et entraîneur depuis 1989), formateur pour l'association internationale de boxe amateur en Afrique et directeur technique national en Algérie : « *La boxe, c'est une passion avant tout* », dit-il. Karim Aiouaz a côtoyé le haut niveau et qualifié huit boxeurs aux JO de Pékin. Aujourd'hui ce sont les plus petits, les plus exclus qu'il entraîne : « *On n'est pas du tout dans une approche victimaire mais plutôt dans le tout est possible* », rectifie Karim. Point d'1 Pacte 65 est née de sa rencontre avec des habitants des quartiers ayant émis le besoin, l'envie de pratiquer la boxe, 17 membres fondateurs réu-

nis autour de valeurs citoyennes et d'éducation par le sport. La boxe envisagée comme vecteur d'intégration et de prévention, l'association accueille tout public de 7 à 9 ans débutant, à élite. Dans le même esprit, Point d'1 Pacte 65 intervient en centre éducatif renforcé, en milieu carcéral, en centre d'addictologie : « *On n'est pas là pour en faire des boxeurs mais pour utiliser la boxe comme outil éducatif, dans une vraie relation humaine*, insiste Karim. *Mes premiers athlètes sont nés en 1977. Ce n'est pas la médaille qu'ils retiennent, c'est autre chose... Se dire que l'on est cette rencontre déterminante dans la vie d'un enfant, d'un adulte, c'est tellement gratifiant ! Pour un enseignant, un éducateur, c'est la plus belle chose que l'on puisse ressentir* ». La

plupart des licenciés sont en boxe éducative et en boxe découverte, et ont repris les entraînements en plein air dès l'annonce du déconfinement en mai 2019 : « *Nous avons diversifié les créneaux et proposons des séances à la carte, dimanche compris, pour avoir la possibilité de pratiquer, conserver un lien social et sa forme physique* », explique Karim Aiouaz. De même, la pandémie n'a pas eu raison des activités de loisirs rythmant la vie associative. Ici, tout est prétexte « *pour aborder des thèmes intéressants, créer des liens* ».

**« Dans la posture je vois des jeunes en 2 ou 3 ans qui se redressent, qui prennent confiance, ça fait plaisir à voir »**

Malgré la crise sanitaire, 45 personnes supplémentaires ont poussé la porte du club l'an dernier, portant le nombre de licenciés à 191 (ils étaient 28 en 2015-2016), dont 29 % de filles et de femmes. Les adhérents proviennent de 34 communes des Hautes-Pyrénées et départements limitrophes (81 d'entre eux sont Tarbais dont 40 jeunes issus d'un Quartier Politique de la Ville). En 2019-2020, Point d'1 Pacte a proposé 511 séances d'entraînement et enregistré 30 rencontres interclubs ou compétitions (boxe amateur et boxe éducative) : « *Ce qui nous a manqué depuis 2015, ce sont les locaux, as-*



sure Karim. *Point d'1 Pacte* est née dans une salle de 8 m x 8 m, nous obligeant à multiplier les créneaux horaires. Les bénévoles n'ont pas de lieu pour se rencontrer, pas de bureau... alors on compense en faisant des sorties. Normalement d'ici avril, on devrait avoir une salle dédiée à la boxe et mise à disposition par la mairie de Tarbes, à l'Arsenal, beaucoup plus confortable et avec la possibilité de mettre un ring et une dizaine de sacs de frappe. Je pense sincèrement que cela donnera un nouvel élan à notre association, de plus grandes possibilités horaires et une plus forte implication des bénévoles ». Jusqu'à présent, l'association se partage entre La Maison du Temps Libre à Aureilhan et la salle Vignemale à Tarbes, toutes deux mises à disposition. Le recrutement d'un médiateur sportif dans le cadre d'une convention Adulte-Relais permet également à l'association d'étendre ses actions dans les Quartiers Politique de la Ville : « Sa présence régulière et le format de « maraude » sur l'espace public, crée du lien avec des publics potentiellement éloignés des institutions », précise Karim. En 2020, les crédits alloués par les partenaires de la Politique de la Ville réunis en un GIP sur le département des Hautes-Pyrénées

(Etat, Communauté d'agglomération Tarbes Lourdes Pyrénées, Conseil Départemental et CAF) ont permis à 64 structures, institutions ou associations, de mener 157 actions sur des quartiers spécifiques de Tarbes, Lourdes et Aureilhan, pour un montant total de subventions de 878 468 euros. Les montants de ces subventions s'étalent de 500 euros à 128 000 euros annuels, en fonction de l'action déployée : ponctuelle, ou pérenne et stratégique. *Point d'1 Pacte* figure à juste titre parmi les structures soutenues par la Politique de la Ville en 2020 : « Cette année grâce à la Politique de la Ville, nous avons proposé des colos apprenantes à 14 jeunes issus des quartiers prioritaires. Après une période de confinement, nous les avons remis dans une dynamique d'action, de vie en collectivité par le biais d'activités épanouissantes, confirme Karim Aiouaz. On fait en moyenne 1600 kilomètres par an et beaucoup de jeunes n'étaient pas sortis de leur quartier avant de sortir avec *Point d'1 Pacte*. Pour nous, c'est super important l'ouverture, la connaissance d'un territoire. La France ce n'est pas que Bel Air, Mousset ou Solazur. La France, c'est beaucoup plus que ça ! ».

Florence VERGÉLY

### **Point d'1 Pacte c'est une aventure humaine avant tout, un projet qui me tient à cœur**

**La Montagne :** Quand vous rentrez chez vous, est-ce facile de poser la valise « *Point d'1 Pacte* » ?

**Karim Aiouaz :** Je ne la pose jamais (rires) ! *Point d'1 Pacte* c'est une aventure humaine avant tout, un projet qui me tient à cœur. Chaque personne a besoin de donner du sens à sa vie, je pense que ce projet y contribue grandement.

### **Que manque-t-il au mieux vivre ensemble dont on parle tant ?**

Il y a beaucoup d'associations, de gens qui travaillent dans l'ombre, avec le cœur et avec engagement, à Tarbes notamment. Si l'on fait société, c'est grâce à eux. *Point d'1 Pacte* réunit toutes les nationalités, toutes les catégories sociales. Nous avons en commun la boxe et le plaisir d'être ensemble, et je pense que ce qui est possible de faire dans une association, est réalisable à l'échelle d'une société en termes de mixité culturelle, sociale, culturelle ou territoriale. Il faut juste un médiateur pour que les peurs se dissipent, c'est le rôle des associations. Je pense qu'il faut faire confiance au mouvement associatif et à la société civile dans son ensemble. Le pire ce sont les préjugés, renvoyant souvent à son histoire personnelle, à l'exposition à certains médias qui stigmatisent et font régner la peur.

### **Comment va la jeunesse ?**

On ne peut pas globaliser, je dirais plutôt qu'il y a « des » jeunes, certaines ayant plus d'espoir que d'autres. Tout dépend de leur environnement (famille, quartier, médias...), de leurs rencontres. La jeunesse se construit par rapport à ce qu'on lui propose. A nous, adultes, de lui offrir la possibilité de saisir les bonnes opportunités pour à son tour, transmettre.

**DU LUNDI AU VENDREDI DE 12H À 16H**  
**“NOSTALGIE EN DIRECT**  
**DES HAUTES-PYRÉNÉES”**

**Actualité, bons plans, spectacles,**  
**trafic, jeux, cadeaux**

# NOSTALGIE

21, rue des Thermes - 65200 BAGNERES-DE-BIGORRE  
tél. 05 62 91 10 01 - radio-blm@wanadoo.fr

96,2 HAUTES-PYRÉNÉES

90,8 LA MONGIE

98 SAINTE-MARIE-  
DE-CAMPAN /  
BARÈGES